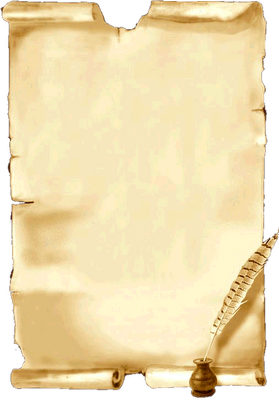


**Poésie**

**Domaine**

**Classeur d'histoire des Arts**

****

**Fatrasie**

Un grand hareng saur

Assiégea Gisors

D’un côté, de l’autre

Et deux hommes morts

Vinrent avec force

Portant une porte.

Sans une vieille tourte

Qui allait criant :"Alerte !"

Le cri d’une caille morte

Les eût pris de force

Sous un chapeau de feutre

*Philippe de Rémy*

*Alcools (1913)*

Uns grans herens sors

Eut assis Gisors

D’une part et d’autre

Et dui homes mors

Vinrent a esfors,

Portant une porte.

Ne fut une vielle torte

Qui ala criant : « Ahors ! »

Li cris d’une quaille morte

Les eüst pris a esfors

Desous un capel de fautre.

*Poète français du Moyen-âge, né vers 1210 et mort en 1265, Philippe de Rémy, sire de Beaumanoir, en Picardie, était aussi juge de baillage.*

*On lui attribue l’invention de la fatrasie.*

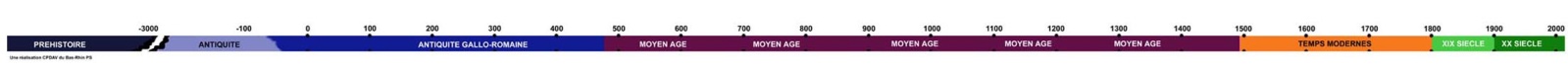
Mes impressions



La fatrasie est une forme poétique du Moyen-âge, appartenant à une longue lignée de poèmes fantaisistes de cette époque. Elle se pratiqua au 13ème siècle puis disparut… avant d’être redécouverte au début du 20ème siècle, par les Surréalistes.

Si la fatrasie sur le plan du sens décrit un univers de non-sens, dans sa forme elle est extrêmement codifiée : elle se compose de 11 vers, dont 6 vers (ou sizain) de 5 syllabes, se terminant par une ponctuation forte, puis 5 vers de 7 syllabes.

Sur le plan des rimes, elles obéissent à la forme : AABAAB/BABAB

****

**Humeur Font**

Trame de préparation

Rencontre avec le poème :

* Découverte du poème.
* Appropriation par écoute du texte dit par l’enseignant(e).
* Echanges entre les enfants : construire le sens perçu. Exprimer son ressenti.

Questionnement sur le poème :

Avant d’aborder cette superstructure, s’interroger sur quel poème de référence : la version traduite ou celle d’origine, sachant que la seconde forme donnée ne correspond pas à cette version, mais à une version traduite au 19ème (*je n’ai pas trouvé la version du 12ème*).

Débattre sur ce point. Percevoir qu’une œuvre ne peut s’approcher pour en percevoir la globalité que sous sa forme d’origine. Ainsi, dans le cas présent, pour ce qui est des rimes, des pieds.

* Mettre en évidence la superstructure du poème :

Poème composé d’une seule strophe de 11 vers, les 6 premiers de 5 pieds, les 5 derniers de 7 pieds, ces deux ensembles étant séparés, en quelque sorte, par un point.

Rimes de forme AABAAB/BABAB. Remarquer rime B sur deux valeurs approchantes ([t]/[tr]), rime qui nécessiterait la version d’origine.

Nota : en ancien français, le s final se prononce.

Majuscule en début de vers, présence de la ponctuation.

* Enonciation :

Pas de présence ni de l’auteur, ni du destinataire.

* Structure :

*Aspect sémantique* : Expliquer le mot tourte (voire le mot hareng saur).

Texte basé sur le non-sens : animaux dans une situation impossible, présence du thème de la mort, univers exprimant un certain degré de violence, ensemble qu’on retrouve dans de nombreuses fatrasies.

*Aspect syntaxique*: les deux groupes de vers correspondent chacun à une phrase, de structure simple. Les phrases forment un ensemble textuel ; la seconde étant liée à la première (identifier ce que représente le pronom les dans le 10ème vers).

Points d’apprentissage :

* Fatrasie, poème du Moyen-âge basé sur le non-sens..
* Composé de 11 vers, 6 vers de 5 pieds et 5 vers de 7 pieds.

Ecrire :

Se proposer d’écrire une fatrasie.

* Temps 1 :

Présenter d’autres fatrasies ainsi que des reproductions des Caprices de Goya (voire des œuvres de Jérôme Bosch).

Laisser les enfants s’exprimer sur ces œuvres, en faire ressortir l’aspect, soit un monde de non-sens ou un monde inversé.

Créer, par le dessin associé au collage ou autre technique, des représentations de non-sens.

Légender, raconter son illustration.

*Au cours de la semaine, dans une urne, déposer des phrases, groupes de mots liés à ce thème de monde du non-sens.*

* Temps 2 :

A partir des images, des fragments de phrases et des groupes de mots créés, demander d’écrire une fatrasie.

Rappeler les contraintes, sous la forme d’un schéma :

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_A

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_A

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_B

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_A

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_A

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_B**.**

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_B

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_A

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_B

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_A

\_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_\_ \_B**.**

Dans un premier temps, créer deux phrases de syntaxe simple, formant un tout narratif.

On pourra recenser les propositions, les discuter.

Sur cette base, opter pour une trame et élaborer la fatrasie en enrichissant avec des compléments de phrase et en variant le lexique selon les nécessités de la rime.

Nota :

Pour créer, on peut partir d’un simple fait divers.

Exemple :

*"Une voiture était en partie immergée dans un étier suite à une sortie de route.*

*Le conducteur, un homme âgé de 48 ans, a été retrouvé dans l’eau, à l’extérieur du véhicule."*

On transforme le fait divers en situation de non-sens :

*Une enclume dansait dans un étier suite à une sortie de nuage. Le cavalier a été retrouvé dans l’eau.*

Puis on essaie de créer une fatrasie :

*Une enclume rouillée*

*Née d’un oreiller*

*Dansait un tango*

*Au fond d’un étier*

*Sous des peupliers*

*Venus du Congo.*

*Soudain surgit un vieux pot,*

*Cavalier désarçonné,*

*Des vestiges d’un matelot*

*Et d’un violent coup d’épée*

*Trucida la danseuse d’eau.*

Un outil : dictionnaire de rimes <http://www.123rimes.com/>